NUMERO 24 11 MARS 1977

BANGE ACTUALITE

Bulletin d'information BIMENSUEL des Personnels de l'E.E.T.A.T. d'ISSOIRE

♦

LE CONCOURS DE TIR ANNUEL DE LA 52ème DIVISION MILITAIRE RESERVE - ACTIVE, S'EST DEROULE LE 19 FEVRIER 1977 AU STAND DE TIR LOURD DE L'ECOLE.

♦

Cent cinquante tireurs de la réserve et de l'active se sont disputés le classement individuel et par équipe du concours annuel de tir.

Venus des quatre coins de l'Auvergne : de Montluçon, de Moulins, d'Aurillac et aussi de Ste Sygolène, les concurrents se sont retrouvés, une fois encore, dans l'ambiance faussement détendue, caractéristique des concours de tir.

Ce concours, placé sous la double présidence du général Merlin commandant la 52ème Division Militaire et du Colonel de DINECHIN commandant l'EETAT, a permis, comme pour les autres années, de lier contact entre l'active et la réserve, de plus, il est qualificatif pour le championnat de la 5ème Région Militaire.

La lutte fut âpre et les résultats furent l'occasion de commentaires passionnés. Les battus, comme toujours, apportèrent de nombreuses explications à leur contre performance.

Ils déclarèrent à qui voulait l'entendre que cette contre performance ne compte pas, car elle ne reflétait pas leur vraie valeur. Ils assurèrent à l'occasion, que des plans d'entraînement aux résultats infaillibles étaient d'ores et déjà dressés ; et rendez-vous fut pris pour le concours 1978.

Evidemment, personne ne doute de ces affirmations...

Au début de l'après-midi, la décision du Général Merlin de retarder la proclamation des résultats à l'heure de la fin du match de rugby (France - Galles), atténua la déception de plus d'un tireur malchanceux.

C'est donc vers dix-huit heures, au cercle, autour du vin d'honneur traditionnel, que les résultats furent effectivement proclamés.

Le Général en profita pour remercier les concurrents d'être venus nombreux participer à la fête du tir, et aussi renouveler les liens qui ont toujours unis les cadres d'active et de la réserve.

Cne THOUIRAT

EVENEMENTS

NAISSANCES :

*L'adjudant et Mme DEMAU sont heureux de faire part de la naissance d'***Isabelle,** *le 11 février 1977.*

L'adjudant et Mme DUCIMETIERE sont heureux de faire part de la naissance de **Béryl Audrey,** *le 21 février 1977.*

Le maréchal des logis chef et Mme TESTA sont heureux de faire part de la naissance de **Stéphane,** *le 23 février 1977.*

L'adjudant et Mme PETIT sont heureux de faire part de la naissance de **Sophie,** *le 25 février 1977.*

L'adjudant et Mme PRADES sont heureux de faire part de la naissance de **Caroline,** *le 1er mars 1977.*

RECOMPENSES :

Vendredi 4 mars à 18h30, la salle d'honneur de l'Ecole est ouverte pour recevoir la brillante équipe de cross court, qui a participé au championnat de FRANCE, et les récipiendaires de la Médaille de la Jeunesse et des Sports.

Après avoir prononcé une courte allocution à la gloire de tous ceux qui se dévouent pour le sport, le commandant de l'Ecole remet à l'A/C MARAVAL la médaille d'Argent, et aux adjudants de l'ABC FACHE, PACOUIL et PRADES, la médaille de bronze.

Un champagne d'honneur, servi sur place, concluait heureusement cette cérémonie.

MUTATIONS :

L'adjudant OSIFRE -

Arrivé en juillet 1974, l'adjudant Gérard Osifre a servi successivement à la Compagnie Ecole, puis à la 33ème compagnie. Depuis le début de l'année scolaire, il exerçait les fonctions de chef de section d'ESOA. Après un acte de volontariat en janvier 1977, ce Marsouin nous a quittés précipitamment le 11 février, pour rejoindre Djibouti. Nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle affectation.

L'adjudant ODILE -

A l'EETAT depuis le 1er août 1972, après une année passée comme adjoint à un chef de section au 3ème bataillon, il découvrira les joies de la comptabilité des matériels du foyer et surveillera, d'un œil bienveillant, la bonne marche du service de cet organisme. En stage C.T.1. surveillant de travaux du génie à VERSAILLES depuis septembre dernier, nous lui souhaitons beaucoup de réussite dans la nouvelle voie qu'il a choisie.

Marche des 30 kilomètres

Samedi 5 mars, pour les assoiffés de gloire que sont les candidats au décathlon olympique moderne, s'offrait une promenade de 30 km. Une randonnée comme tant d'autres, direz-vous, mais à cette nuance près, qu'elle exigeait une moyenne de 8,16 km/h et ceci, tenez-vous bien, SANS COURIR ! Là était la difficulté, sournoise, perfide, contre nature, interdiction de frimer, de dérouler cette admirable foulée qui nous valut tant d'acclamations le jour du cross des cadres, ; épreuve ingrate, sans faste et sans public (le jour de l'ouverture pour la truite, pensez-donc !).

Par un matin frisquet, à Varennes-sur-Usson, un fin brouillard estompe une floraison de survêtements multicolores. Les athlètes s'échauffent, se massent, s'ovationnent, s'époumonent et s'embrocationnent. On remarque la présence honorifique (ô combien) d'un ancien, muni d'une canne ! (certains esprits chagrins pourraient penser que le doyen des capitaines ne marche plus que sur trois pattes ! Erreur grossière ! la canne est une arme de défense rapprochée contre les chiens errants).

Dès le départ, un gros problème se pose pour l'organisateur et contrôleur de l'épreuve : qui court et qui marche ?

Marche-t-il celui qui passe dans un chemin creux et dont on n'aperçoit que la tête et les épaules ?

Triche-t-il celui qui court près d'une ferme, escorté d'un chien hargneux, claquant des crocs derrière ses mollets roses ?

Pour se faire pardonner, le contrôleur, embusqué au détour d'un bosquet, offre des rafraîchessements aux patients assoiffés. Le soleil est déjà haut, les kilomètres, les fermes, les villages s'égrènent, les indigènes nous admirent et nous lancent des bonjours ou des chiens, selon leur humeur ; à Sauxillanges, nous sommes doublés par des athlètes du 1er Bataillon, dans un balancement de hanches plus olympien qu'olympique, qui nous laisse sur place, du vague dans le regard...

Un dernier coup de potion magique (sucre et alcool de menthe), nous traversons St-Jean-en-Val pleins gaz, la plante des pieds brûle, mais c'est déjà l'arrivée, des bouquets d'orteils échauffés nous accueillent, la première épreuve du décathlon est passée !

Cne AUBRY

En passant par le Forez ...
Rencontré trois capitaines ...

Le dimanche 20 février, il est 4h30 lorsque nous quittons ISSOIRE.

Notre objectif : obtenir le diplôme de ski de fond (2ème degré de randonneur).

Le concours, remarquablement organisé par Monsieur LAURENCON et le ski club du LIVRADOIS, se déroule sur les crêtes du FOREZ entre le Col de la LOGE et celui des PRADEAUX.

Environ 40 km à parcourir entre 1 200 et 1 600 m.

Les concurrents doivent être interrogés sur la topographie, les dangers de la montagne et la technique du ski de fond.

Suivant un vieux principe, la répartition des tâches se fait au sein de l'équipe selon les compétences :

- Cne RODIERE : topographie
- Cne DEVEZE : technique fond
- Cne NICOLAS : montagne

Après l'appel, qui a lieu à 6h30, au col des PRADEAUX, la première épreuve : transport en car du point d'arrivée au point de départ, ne laisse pas l'estomac de quelques uns indifférent.

A 9 h., nous sommes 58, dont une dizaine de femmes, à nous élancer derrière l'ouvreur. Après 10 km de course et 1h30 de montée, agrémentés d'un fort vent de face, une vingtaine d'entre nous préfèrent abandonner, laissant les rescapés atteindre la PIERRE SUR HAUTE, où un arrêt décompté d'une heure donne à chacun le temps de casser la croûte, réfugié dans le poste de l'armée de l'air.

Après cette halte, il faut nous retremper dans la tourmente, les pieds gelés, mais nantis d'un solide moral.

Les kilomètres s'ajoutent aux kilomètres, nous louvoyons longtemps pour trouver de la neige sous nos semelles.

Après le col des SUPEYRES, au 27ème km il nous est impossible de poursuivre. Certains donnent leur avis pour savoir s'il faut continuer à pied, faire venir le car, ou attendre l'hiver prochain et de nouvelles précipitations.

L'ambiance est sensationnelle.

Bien fatigués, nous nous séparons, heureux d'avoir réussi, heureux de nous être fait de nouveaux amis, en nous promettant de participer à nouveau l'an prochain à cette rencontre.

Cne RODIERE

LES C.D.A. EN VISITE A L'ECOLE

Pour bien présenter un sujet, il faut bien le connaître ; c'est pour cela que, jeudi matin, 35 responsables des centres de documentation et d'accueil de l'armée de terre ont visité l'EETAT.

Ces officiers qui, au travers des divers départements, orientent et accueillent familles et intéressés, sont venus connaître l'école.

Après la réception par le Colonel de DINECHIN, commandant l'école, un exposé sur le fonctionnement et l'encadrement a été proposé par le Capitaine DOMINE.

Beaucoup de questions ont été soulevées par l'assemblée, comme les sports, les loisirs, le recrutement et l'orientation des élèves en fin de troisième année.

Après, par petits groupes, les officiers ont effectué une visite complète de l'école et de ses installations. Dans l'avenir, chacun d'eux pourra présenter en connaissance de cause cette école dont l'évolution, sans cesse grandissante, exige ce genre de visite pour mieux renseigner les nouvelles recrues éventuelles.

PLAISIR...ET PLAISIR

C'était le 5 mars 1977 ... disait Dame Fario, la grosse truite, la gueule délabrée par maints coups d'hameçons acérés, à une truitelle égarée dans son antre ténébreux... Ce matin là, poursuivait-elle, alors que la nuit demeurait, le sol trembla longuement comme si une «armée» de bêtes terrestres allait détruire notre paisible rivière. Puis le jour se faisant, comme par enchantement, de gros lombrics entraînés vers le fond par de petites boules grises crevèrent brutalement la surface de notre eau limpide... Des frissons m'envahirent, la peur me troubla car les «anciennes» m'avaient plusieurs fois décrit ce phénomène «l'ouverture des terriens». Réunissant mes forces, j'obéissais aux premières consignes : regagner les racines protectrices et attendre patiemment le soir venu pour quêter ma pitance... déjà quelques consœurs pressentant le danger avaient rejoint leur retranchement.

Et là, inaccessibles mais affamées, nous assistâmes à un grand massacre. Depuis plusieurs jours déjà, nous avions remarqué d'étranges poissons tachetés de rouge comme nous, mais aux robes éclatantes, qui nous côtoyaient... Nos consœurs, il faut bien le dire, étaient grasses au sortir de l'hiver, pis encore, incapables de se nourrir et de se maintenir dans le courant, tout comme les esclaves évadés de la pisciculture du vieux moulin, tu sais... là-bas sous les marronniers.

Ce 5 mars donc, tous ces congénères se ruèrent tête baissée sur les pièges dressés par de «grands monstres» chaussés de caoutchouc, et l'une après l'autre, nos sœurs domestiques furent arrachées de l'eau vive. Certaines même, retombant dans l'eau, échappant un instant aux manants, ne purent s'empêcher, la faim les tenaillant, d'aller s'enferrer sur un nouveau ver piégé...! Quel carnage, j'en frémis encore. C'est alors que, venant de l'aval, courut le bruit que plusieurs «vieilles malignes» s'étaient elles aussi laisser aller à un excès de gourmandise, même ma voisine, jugeant un lombric inoffensif, se vit hisser au soleil !

Ce jour là, petite, dit Mère Fario, est proche... la douceur du printemps l'amène vite ; alors, essaye de jeûner si tu en as la force... soit prudente avant d'attaquer une proie au demeurant naturelle car...

Pendant ce temps, dans une maison isolée, près du ruisseau, un père disait à son fils : «Demain, c'est l'ouverture... je me souviens même que le 5 mars, vers midi, j'ai pris «trois belles robes», alors que, tôt le matin, arrivant de partout, «les enragés de l'ouverture» avaient déjà sorti à qui mieux-mieux les «harengs» lâchés la semaine précédente... l'un d'eux même pêchait avec du mou que l'on donne aux chats... alors, fiston, demain, va chercher, sous la souche ou au milieu des pièges dressés par la crue de l'hiver, Dame Fario, tu sais... la truite noire, mouchetée de rouge, au ventre plat mais aux nageoires puissantes, et là, tu me feras grand plaisir car ce noble poisson requiert respect et ne récompense que le «passionné».

L.J.P.L. - A.I.

Dans le Doubs pluvieux et froid . . .

Le 20 février, branle-bas de combat à la 332 !

Nous sommes partis de bon matin, treillis neuf et beau ceinturon, avant le jour, (Sic la chanson) vers le Valdahon via Besançon (Doubs).

Sitôt arrivés à la gare, nous sommes pris en charge par deux sous-officiers du matériel, dont l'Adjt PIOVAN (5ème promotion) et un A/C, dont on parlera avec la Compagnie Légère de Réparation du Matériel. Le débarquement au camp ne nous a pas permis de savoir si on était vraiment le dimanche 20 février : intense circulation de véhicules, soldats en arme et sac à dos. Nous étions parmi la XIIIème Brigade Motorisée de Constance (F.F.A.) : en séjour au camp, malgré le «Karneval» tant fêté aux F.F.A. (1) à cette époque de l'année.

Après la prise de contact avec l'Etat-Major de la Brigade, nous savions tous «petits électro-méca» de cœur et de sang, que nous allions côtoyer des gens de toutes sortes.

Les fantassins du 129ème R.I. de Constance, du 3ème R.I. de Radolfzell, du 3ème Escadron du 3ème Régiment de Dragon de Stetten haut-lieu glacé, bien connu des gens qui sont passés aux F.F.A. Du 34ème R.A. de Constance, du 413ème Bataillon de Commandement et de Soutien avec le quartier général allant de l'Officier mécanicien (trainglot) qui réquisitionne la R 16 du Général pour une V.H. (2), jusqu'au chauffeur tout terrain (jeep avec chauffage) du même Général.

De l'escadron de transport (avec ses Berliet pour transporter les petits techniciens d'ISSOIRE encadrés par un maréchal-des-logis de la 9ème).

De la Compagnie Légère de Transmissions (avec ses groupes électrogènes qui ne veulent pas fonctionner).

La Compagnie Légère de réparation du matériel, commandée par le Lieutenant LAMBERT (2ème promotion), composée de nombreux sous-officiers issus de notre Ecole.

Le lundi matin, la section éclatée en 6 équipes de 5 élèves, les chefs d'équipe, malgré leur instruction topo, vont avoir du mal pour repérer les différents PC de Cie, mais au début, tout le monde embarque dans les véhicules (VTT, AMX 13, Berliet, Unimog, et même ambulance) et jusqu'au vendredi soir, ce sera la grande ronde pour chaque équipe Infanterie (exercice compagnie, PC de manœuvre dans un exercice interarmes, mortier de 120, visite des ateliers d'entretien et en prime, un essai de véhicules gratuit). Cavalerie (promenade en VTT, visite détaillée de l'AMX 30, dépose de tourelle). Artillerie : 3 principes efficacité : les meilleurs au mess et en tenue de sortie,

confort : les conditions étaient telles que nous avons fait connaissance avec la boue, la pluie et aussi le camion (casse-croûte).

vitesse : les ESOA ont tellement tiré sur la ficelle qu'elle se cassa et le coup ne partit pas.

Génie : les pieds boueux, nous avons fait du bruit avec les pains de T N T et renforcé une section pour monter un pont.

Soutien : sachant ce qu'est un camion, nous avons été dirigés vers des tentes modèle 56 qui n'avaient rien à voir avec les salles chauffées d'ISSOIRE. Si les inspections de petits groupes électrogènes se sont passées «à l'aise», un vieux groupe Amari 5 KVA poussif n'a rien voulu savoir de ces petits ESOA, au point que le chef moustachu de la CLT a quand même accordé la pose casse-croûte. La CLRM a été notre bouée de sauvetage puisque composée d'anciens d'ISSOIRE : nous nous sentions chez nous. Le président des sous-officiers, ainsi que l'A/C FEAT, anciens des troupes de marine, ont su mettre en confiance les élèves qui se sont sentis de véritables sous-officiers au contact de leurs anciens (CUBIOLI 1ère promotion ; le Lt AMBERT 2ème, Adjt PIOVAN 5ème, chef DELAGE 7ème, MDL HUBERT 11ème Bip ; MDL LAFARGE 11ème Bielle).

Nous avons senti la différence entre un sergent-chef de groupe de l'Infanterie relié 24 h sur 24 par radio à son chef de section, et un sergent technicien travaillant en liaison étroite avec son chef de service, d'où l'intérêt de ne pas perdre son temps en Ecole.

Le dernier soir, nous avons eu la chance de prendre notre repas dans les différents mess, parmi nos futurs camarades sous-officiers. L'ambiance, très fraternelle, a permis des contacts fructueux (avec l'échange d'insigne bon gré mal gré), nous a encore plus renforcé dans l'idée de servir comme sous-officier technicien dans les Unités de Manœuvre.

Il n'y a qu'un seul regret à formuler : la XIIIème Brigade Motorisée est dissoute à partir du 1er mai 1977 et nous n'aurons pas la joie de servir dans cette brigade, excepté le 34ème R.A. qui doit maintenir la présence française dans cette région du Bodensée.

(1) Karneval : Mardi Gras

(2) V.H. : visite hebdomadaire.

CROSS-COUNTRY

Les coureurs de l'EETAT attendaient avec impatience ces championnats inter-académie. Il fallait prouver que la défaite subie sur notre terrain n'était qu'un incident et que le but à atteindre était notre qualification aux championnats de France. Il fallait à tout prix faire taire les mauvaises langues qui nous avaient trop vite enterrés, pourtant ceux-ci, en bons soldats, auraient dû savoir que perdre une bataille n'était pas perdre la guerre.

Nous étions une cinquantaine, ce 23 février, venus des académies de Clermont, Dijon, Orléans, tous animés de la même foi «aller à Liévin». Dès le départ, Fernandez de Montluçon prend la tête et déjà le peloton s'étire. Notre meilleur représentant, Dorléac, fait tout ce qu'il peut pour garder le contact, mais il devra se contenter de la 7ème place, ce qui est déjà remarqueble. Ses camarades, bien groupés, ravirent la première place à Montluçon.

RESULTATS

Classement par équipe		Classement individuel	
ASC (1) 1er/8	48 pt	7ème	DORLEAC
ASC (2) 7ème/8	87 pt	12	FERRAFIAT
		14 -	VUILLET
		15 -	DUFOUR
		17 -	MATTON
		18 -	HIPPOLYTE
		20 -	LEBIHAN
		22 -	COLSON
		23 -	LESAGE
		26 -	DROUVIN
		27 -	DELBARRE
		32 -	MIROUFFE

ILS NE PASSERONT PAS !

Ces quatre mots sont la nouvelle devise de l'IMT radio.

En effet, ce jeudi 17 février, ils ne sont pas passés (les jeunes handballeurs de la Ligue d'Auvergne en stage à l'Ecole). Pourtant, des buts, ils n'ont cessé d'en marquer. Même le gardien faillit s'en mêler. Le gabarit imposant des militaires, il est vrai, aurait dû remédier au manque total de pratique. On essaya d'influencer l'arbitre, mais il faisait encore plus le poids, et c'est éreintée, rageante, vociférante, humiliée, que l'équipe de l'IMT radio s'est retirée.

Qu'on se le dise : quelle que soit la discipline et la valeur de l'adversaire, cette sympathique équipe de l'IMT radio sera présente et digne...

et vous ne passerez pas !

CHAMPIONNAT DE FRANCE MILITAIRE DE CROSS COUNTRY

CROSS court :
classement par équipe EETAT 10ème/19
classement individuel :
8ème Adjt Baillette
22ème Adjt Vette
86ème Adjt Creus-Mental
87ème S/C Sandoz

RENCONTRES des 26 - 27/2/77
Volley-ball juniors
ASC - VB Brioude gagné 3 sets à 0
seniors
ASC - St Georges de Mons perdu 3 sets à 0

Hand-ball cadets
ASC - ASM gagné 16 - 14
honneur
ASC - ASM gagné 20 - 15

Foot-ball amical juniors
ASC - USI perdu 5 - 1
UFOLEP **minimes**
ASC - St Amant gagné 2 - 1
Amical **benjamins**
ASC - St Amant gagné 2 - 1

Ski
Brevets F.F.S. supérieur
1ère C. Hugon
2ème K. Rodière

A.S.S.U. du 2/3/77
Rugby
ASC (1) bat Aurillac 17 - 0
ASC (1) bat Montluçon 15 - 0
ASC champion d'Académie

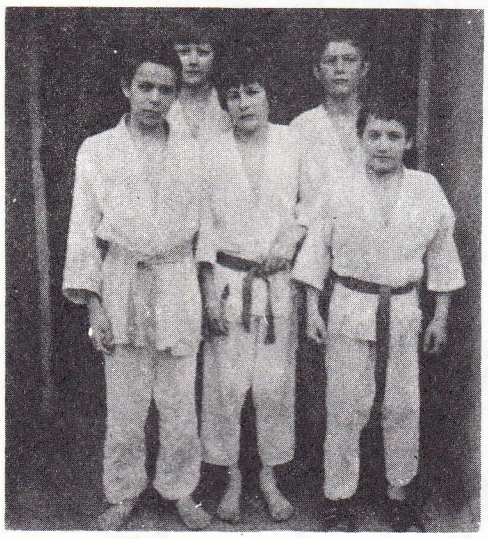
Hand-ball
CET La Charme bat ASC (2) 23 - 12
ASC (1) bat Ly. B.Pascal 28 - 13

JUDO

Le 27 février 1977 se déroulait à VIC LE COMTE les championnats départementaux par équipe de club, dans les catégories Benjamins et Minimes.

L'ASC présentait 5 benjamins (11 et 12 ans) et 4 minimes (13 et 14 ans), donc deux équipes malheureusement incomplètes, car il existe 8 catégories de poids dans chacune. Les chances d'une sélection se trouvaient donc sérieusement compromises au départ, et c'est avec une certaine anxiété que la plupart de nos représentants revêtirent leur judogi.

SPORTS



Petit à petit, l'ambiance aidant, nos jeunes compétiteurs prirent un peu d'assurance. Certains d'entre eux firent même de bonnes performances, puisque nos équipes ne s'inclinaient qu'en quart de finale. L'équipe benjamins l'emportait, même aux nombres de points, sur le stade Clermontois, mais hélas, il lui manquait une victoire pour assurer sa sélection.

A 13h., les espoirs de nos minimes s'envolaient car ils n'étaient pas repêchés. Nos benjamins, par contre, tentaient leur chance pour la 3ème place contre COURNON. Mais hélas la loi du nombre était plus forte.

Finalement, à 14h., ils obtenaient la 5ème place, ce qui n'est pas trop mal sur 13 équipes engagées. Ils envisagent déjà une revanche aux individuels qui se dérouleront en mars.

TENNIS DE TABLE

L'Amicale des Entraîneurs d'Auvergne de Tennis de Table organisait un stage de perfectionnement adultes du 19 au 20 février 1977.

Parmi les 34 participants, on notait la présence de Mr BALSEGUR et Mr SUROWKA : animateurs bien connus à l'école.

Si l'hébergement au centre omnisport de VICHY vaut celui d'un hôtel de curistes, il semblerait qu'à raison de 8h. d'entraînement par jour, le stage était moins reposant.

Nos deux stagiaires vous convaincront que le Tennis de Table actuel n'est plus le «ping-pong» d'antan, mais bel et bien un sport qui exige énormément de qualités physiques.

RENCONTRES ASSU DU 23.2.77

FOOT-BALL

ASC (1) - ASC (2) 7 - 6

ASC (1) vainqueur de la coupe du conseil général

RUGBY

ASC (2) - CET CLERMONT 20 - 6

ASC (2) vainqueur de la coupe du conseil général

HAND-BALL

ASC (2) - GRAVOUSES 15 - 14

BASKET-BALL

A. Gasquet - ASC 95 - 67

VOLLEY-BALL

Tournoi triangulaire

ASC - Marmilhat 2 sets à 0

ASC - Pont du Château 2 sets à 0

RESULTATS 5 et 6 MARS 1977

TENNIS DE TABLE

ASC (1) - ATSCAF Clermont - perdu - 26 - 4

ASC (2) - USI - gagné 10 - 6

ASC (3) - Equipement Clermont (1) - perdu - 12 - 4

ASC (4) - AS Soulasse (2) - perdu - forfait

HAND - - honneur

ASC - USI - gagné 17 - 15

VOLLEY -- Challenge Dépt seniors

ASC - CUC - perdu 3 sets à 1

FOOT - Critérium juniors FFF

ASC - Les Martres de Veyre - gagné 7 - 1

CROSS - COUNTRY

Cross de Château Gaillard

1 - Classement par équipe

Juniors - EETAT 1er

Cadets - EETAT 1er

2 - Classement individuel

Juniors -

2ème LE BIHAN - 3ème MATTON - 4ème COLSON - 5ème HYPPOLITE - 6ème VIDAL

Cadets -

4ème GRISELAIN - 7ème SEBY - 8ème.DUVAL - 10ème GAUTRON - 11ème LAGORCE

Vétérans -6ème Adjudant-chef KERDEVEZ

TIR - Championnat de la 52ème DM

Active équipe :

EETAT (1) 2ème

Active F.S.A. individuel

4ème Chef d'Escadron CAPELLE - 5ème Adjt-chef CLEMENT - 7ème Capitaine DEVEZE - 10ème Caporal GROSLIER (1) - 12ème Sergent-chef RIGAUDIAS - 15ème Soldat BADUEL

(1) 1er appelés

Réserve - Active P.A. individuel

2ème Capitaine TOUIHRAT

Active P.A. individuel

1er Capitaine TOUIHRAT - 6ème Adjudant DEBIOLLE 8ème Adjudant DUCIMETIERE

FOOT-BALL A LA COMPAGNIE ECOLE

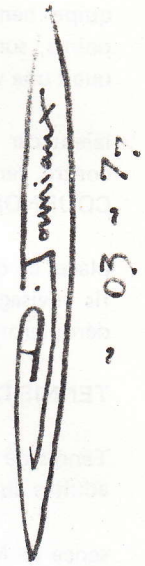
Le jeudi 3 mars 1977, la Compagnie Ecole disputait son premier match contre la 52ème CD de Clermont-Ferrand. Ce fut un match de bonne qualité malgré quelques petits problèmes quant à la formation de l'équipe.

La C.E. a prouvé ainsi qu'elle pouvait participer au championnat régimentaire et y faire bonne figure. Pour ce match, l'équipe était privée de quelques éléments retenus dans leurs services et s'est présentée avec certains joueurs fatigués par une marche bivouac qui venait juste de se terminer. La C.E. s'est toutefois imposée sur le score de 2 buts à 1 et aurait pu aggraver la marque sans un manque de réussite au moment de conclure. Toute l'équipe est à féliciter.

contre le
feu
Attention
aux dangers
d'incendies

I·V·C·P
1°)
2°)
DEFENSE
DE
FUMER

Tout le monde
n'est pas sans
ignorer qu'à
l'EETAT nous
sommes exempts
de problèmes
de cet ordre
vu la prudence
des personnels
de l'école


, 03 , 7.

CLUB TENNIS

Rencontre avec l'U.S.I. du 6 février 1977.

Dimanche 6 février 1977 : une date qui comptera pour les membres du club tennis de l'ASC-EETAT.

Dans les gymnases, transformés en «central de Bange», ils recevaient, pour un tournoi amical, les joueurs de l'USI. Les rencontres débutaient à 10h30 avec un simple dames et un simple messieurs. Elles reprenaient l'après-midi à 14h30 et se succédaient dans l'ordre : deux simples messieurs, un simple dames, un double dames, enfin deux doubles messieurs. Les équipes de l'U.S.I., handicapées par une saison peu clémente, souffrirent de leur manque d'entraînement. La rencontre tourna à l'avantage des équipes de l'EETAT, encore fraîches de leur tournoi d'automne. Ce fut l'occasion, pour chacun, d'assister à quelques parties disputées, et de renouer des amitiés avec le tennis-club issoirien.

La température clémente permit à un public d'abord timide, puis enthousiaste, enfin conquis, de rester tard dans nos gymnases. Vers 18h., la finale annoncée de l'U.S.I. entre Monsieur GAGNADRE et Monsieur LASKIEWICZ - joueurs classés - n'ayant pas lieu, un match hors programme entre Monsieur GAGNADRE et l'A/C PINHEDE la remplaça. Match fort disputé qui nous fit apprécier de très beaux échanges et qui tourna à l'avantage de l'A/C PINHEDE, Monsieur GAGNADRE n'étant pas au meilleur de sa forme.

Ce fut une journée bien agréable pour tous, qui appelle des lendemains. Les nombreux spectateurs ne nous contrediront pas !

RESULTATS

- Simples messieurs :
A/C PINHEDE bat Mr RIEUF : 6/0, 6/0
Mr MACE bat Adjt PRADES : 6/2, 6/2
Mr DUMAS bat Adjt MARCHAND : 6/4, 6/4
A/C PINHEDE bat Mr GAGNADRE : 7/5, 6/3

- Simples dames :
Mme FICHE bat Mme DUMOULIN : 6/4, 6/2
Mme de RIBEROLLES bat Mme CARRARA : 0/6, 6/3, 6/3

- Doubles messieurs :
A/C PINHEDE et Adjt PRADES battent Mr DUMOULIN et Mr PETROKOKINO : 6/1, 6/2

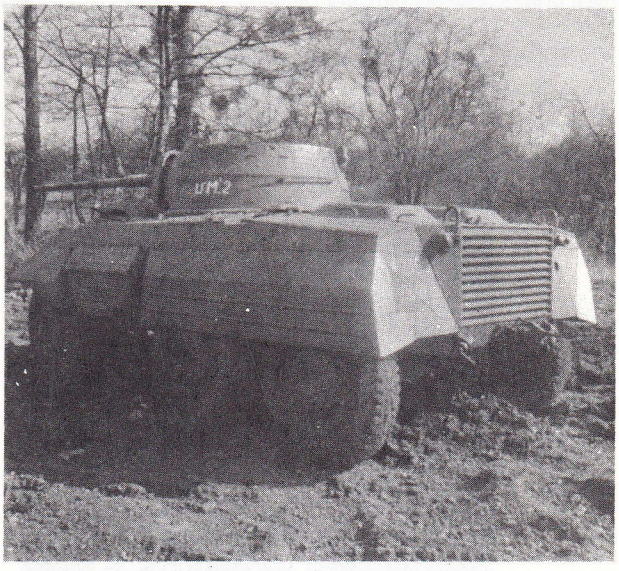
Lt-Colonel FICHE et Adjt MARCHAND battent Mr TAHINI et Mr FOUILHOUX : 6/3, 6/1

- Doubles dames :
Mme FICHE et Mme SALIN battent Mme DUMOULIN et Mme BROCARD : 6/2, 6/2.

manoeuvres de force

Sous l'œil attendri de quelques anciens, une auto-mitrailleuse M8 a fait une brillante apparition à l'Ecole, le 28 février.

On pourrait penser qu'elle était destinée à un quelconque musée, mais la réalité est plus triste : elle est condamnée à subir les épreuves de manœuvres de force du cours IMT-AEB. Son royaume sera donc le terrain où se déroule habituellement ce cours, c'est à dire en bas de la piste IEC. Elle permettra donc au chef du cours des manœuvres de force de ne pas sortir le char de dépannage AMX 13 toutes les semaines : la sortie de celui-ci détériore les routes (cf. S.G) et coûte de nombreuses heures hebdomadaires de nettoyage au détriment de l'instruction.



THE JAZZ STORY

(suite et fin)

La fin des années 20 fut marquée par la «Renaissance noire», quand les communautés new-yorkaises s'entichèrent de ce qu'elles prenaient volontiers pour bizarre et «primitif» ; c'est ainsi que des milliers de blancs allèrent alors à Harlem toutes les nuits.

L'orchestre de Fletcher Henderson consolida sa réputation en jouant pour les danseurs blancs au Roseland Ball room. Duke Ellington, un peu plus tard, connut la même aventure au Cotton club. Duke Ellington (1899 - 1974) devint le chef d'une cohorte de brillants solistes : Johnny Hodges, Bubber Miley, Cootie Williams, Barney Bigard, Joe Nanton. Mais il n'a pas été seulement l'animateur d'un remarquable orchestre, il a été aussi le compositeur d'un nombre impressionnant de mélodies, et de plus, il a été le créateur d'un art orchestral d'une richesse, d'une originalité et d'une diversité unique dans l'histoire du jazz.

Pour oublier les conséquences de la crise économique, les jeunes américains des années 30 se jetèrent à corps perdu dans la danse. Benny Goodman fut le premier à en profiter, et les grands orchestres blancs de cette époque connurent le même succès que la «pop music» des années 60. Pour vendre un produit, il faut un label. On choisit le mot «swing» jusqu'alors utilisé pour nommer la tension rythmique d'une interprétation réussie.

Benny Goodman, le premier orchestre swing fut bientôt suivi par ceux de Tommy Dorsey et d'Artie Shaw. Les musiciens de ces orchestres blancs ne rencontraient les musiciens noirs qu'au cours de Jam-Sessions qui étaient de véritables duels pour savoir qui remporterait la palme.

Les premiers noirs à entrer dans ces orchestres furent le pianiste Teddy Wilson et le vibraphoniste Lionel Hampton, chez Goodman, ce qui ouvrit la première brèche dans la barrière raciale.

Tout au long de la 52ème Rue «La rue du

Lionel Hampton

Billie Holiday

Tout au long de la 52ème Rue «La rue du swing», il y avait une multitude de petits groupes de jazz : Red Allen, Coleman Hawkins à l'Onyx Club au Downtown Cafe Society ou Billie Holiday, la plus grande chanteuse de jazz - le titre d'Impératrice du Blues revenant à Bessie Smith. Mais le jazz ne restait pas la propriété exclusive de villes comme la Nouvelle-Orléans, Chicago ou New-York. L'activité musicale se répandit à travers l'ensemble des Etats-Unis, en particulier dans le sud-ouest. Le jazz y était basé sur le «riff», courte et simple phrase répétée d'une manière obsessionnelle, destinée à pousser les solistes à les stimuler sur le plan du swing et de l'improvisation. Ceux-ci se livraient souvent à des «chase», séries de questions-réponses entre deux improvisateurs.

Le centre du mouvement se trouvait à Kansas City qui donna une collection de brillants solistes : Lester-Young (dont l'influence sur les saxophonistes ténors fut grande), Buck Clayton (trompette), Count Basie (piano), Freddie Green (guitare), Walter Page (basse), Jo Jones (batterie).

C'est de Kansas City que devait également venir l'extraordinaire saxophoniste alto, Charlie Parker, qui allait bouleverser le jazz en compagnie du trompettiste «Dizzy» (le farfelu), Gillespie et du pianiste Thelonious Monk. Ceux-ci, comme beaucoup d'autres jeunes musiciens, se lancèrent dans l'innovation. Les batteurs ne marquaient les quatre temps de la mesure qu'avec les cymbales, en conservant la grosse caisse pour des accentuations, des explosions secondaires. Le bassiste prit alors le rôle du batteur ; quant au piano, celui d'un soutien harmonique tandis que la guitare était éliminée jusqu'à l'apparition de l'amplification électrique qui lui permit de prendre un rôle de soliste et, par son gain en volume sonore, de répondre à la trompette. Les harmonies issues de chansons populaires furent modifiées et se compliquèrent. On y ajoutait des accords, ce qui aboutit à l'élaboration d'un nouveau thème.

Ce nouveau jazz «le Be-Bop», se fit connaître à la fin de la deuxième guerre mondiale. Il se heurta d'abord à l'hostilité des anciens musiciens et du public, mais avec le temps, il finit par être admis.

A la même époque, la redécouverte des musiciens oubliés donna naissance au «New-Orléans Revival». Ce retour aux sources permit de faire connaître à la jeune génération des pionniers comme Bunk Johnson, Georges Lewis, Kid Ory, ou de faire découvrir des méconnus comme Sidney Bechet, qui fit pratiquement toute sa carrière en Europe grâce à l'extension du New-Orléans Revival sur le vieux continent au cours des années 50.

Il n'est pas de courant artistique valable qui demeure statique. Début 50, le «Be-bop» - une musique agressive extrêmement «hot» - céda progressivement la place au «cool», nouvelle forme de jazz moderne, basée sur les mêmes techniques du rythme et de l'harmonie, mais symbolisant le retour au calme. Le grand ancêtre du style fut Lester Young ; c'est en effet une génération de saxophonistes qui fut à la tête du «cool» : Stan Getz, Zoot Sims, Al Cohn, Gerry Mullingan.

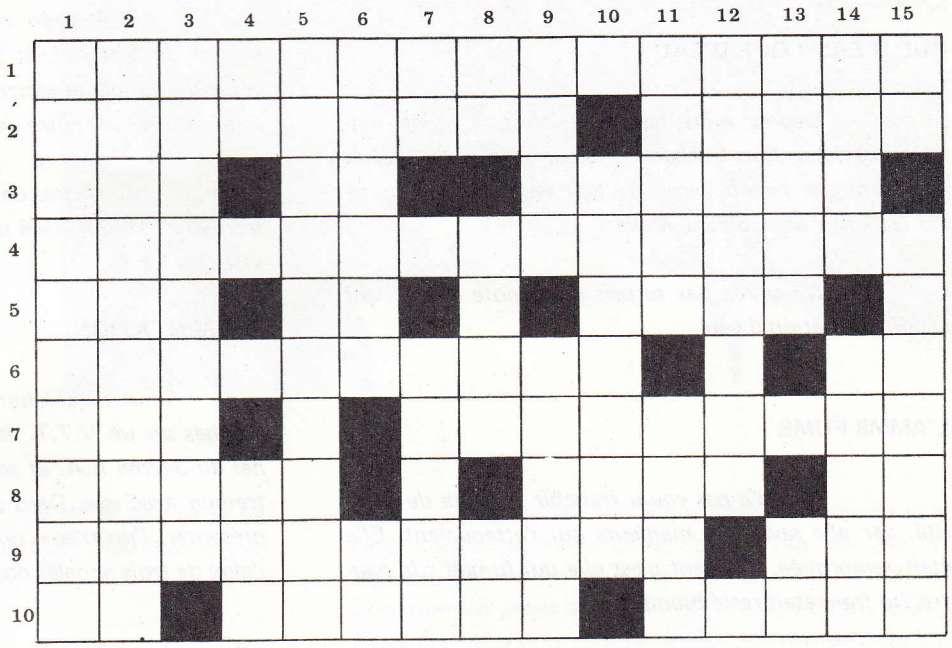
Le 12 mars 1955, Charlie «Bird» Parker mourut, et bien que les graffiti sur les murs annonçaient «Bird lives» (Bird est vivant), de nombreux musiciens crurent que c'était là la fin d'une époque et que la musique, pour laquelle Parker avait lutté, mourrait avec lui.

Mais en art, aucun mouvement ne meurt avec l'un de ces grands maîtres, comme le confirme le développement de styles de jazz (free jazz, jazz rock).

Toute prophétie sur l'avenir du jazz serait bien hasardeuse. Une chose semble sûre : le jazz continuera à être - comme il l'a toujours été - un art d'exécutant.

J. RAGAGNIN.

Mots Croisés



Horizontalement :
1 - Méthodes d'analyse scientifique - 2 - Conforme ; Filets pour prendre les bêtes fauves - 3 - Conviendra ; fin d'infinitif ; petit houx - 4 - Diminutions - 5 - Poème ; voyelle doublée ; manches - 6 - Architecte français né en 1894 ; prière phonétique - 7 - unité monétaire ; enrichit - 8 - Rivière d'Espagne ; liés ; fin d'infinitif - 9 - Courage ; encouragement - 10 - Agent de liaison ; sel ; entrelacés.

Verticalement :
1 - Science des rêves - 2 - Evoluèrent - 3 - Exposèrent - 4 - Ruisseau ; colère - 5 - Vers - 6 - Troisièmement ; phonétiquement : B.B. - 7 - Pronom ; partager - 8 - St Normand inversé ; vedette ; phonétiquement : lueur inversée - 9 - Parties d'église ; nom que se donnent les Esquimaux - 10 - Eprouve - 11 - Met le tain d'une glace; pronom - 12 - Petites loges - 13 - Hommes braves et courageux ; conjonction - 14 - En vrac : pas rapide ; singe - 15 - pronom ; rudes.

SOLUTION DU N°23

Horizontalement :
1 - Hirondelle - 2 - Etirais ; or - 3 - Ti ; es ; toge - 4 - Anis , bise - 5 - Ien ; saveur - 6 - Rr ; douées - 7 - Ealing; sen - 8 - Siennes ; si - 9 - Rades - 10 - Gérez ; rêve.

Verticalement :
1 - Hetaires - 2 - Itinéraire - 3 - Ri ; in ; lear - 4 - Ores ; dinde - 5 - Nas ; sonnez - 6 - Di ; bauges - 7 - Estive - 8 - Osées ; ré - 9 - Logeuses - 10 - Ere ; nive.

LES RAGOTS DE BOUILLAC

RAT GO !

Le quartier est bien gardé, qu'on se le dise ! Pour avoir oublié ce principe, un rat qui a mordu l'adjudant-chef du Service Général, devait en mourir. Les Services Techniques ont également enregistré la détérioration accidentelle d'un manche de pioche qui avait servi de matraque (utilisation pourtant non prévue dans le guide technique).

En attendant les conclusions de l'enquête vétérinaire, l'Adjudant-chef n'a pas encore subi toutes les piqûres. Son état est cependant jugé satisfaisant. La battue déclanchée pour retrouver un autre rat qui a attaqué un conducteur et le chef de patrouille est restée sans succès.

QUE D'EAU ! QUE D'EAU !

Depuis quelques jours, c'est le grand nettoyage à la section transport. Rassurez-vous, les locaux n'en sont pas bénéficiaires, il s'agit seulement du matériel roulant : Jeep, Simca, Méhari.

Ne soyez pas surpris de la note concernant la consommation d'eau.

L'AMM8 FUME !

Elle n'a pas voulu franchir le poste de sécurité, car elle savait les malheurs qui l'attendaient. Elle était remorquée, pourtant c'est elle qui fumait ; la pauvre, un frein était resté bloqué.

PLAN DE RELANCE DE L'ATHLETISME

La ligue d'Auvergne d'Athlétisme a fait sa répartition en subvention de l'année 1976. L'A.S.C. n'a pas été oubliée et a reçu la somme de 13 F. On fait déjà des projets à la section cross à l'approche des championnats de France A.S.S.U.

BRACONNIER

Dans la nuit du 2 au 3 mars, le caporal de relève, en faisant sa ronde, a aperçu, à côté du S3, une voiture mal garée et une lueur provenant d'une lampe électrique se promenant sur le parcours du combattant. Ce caporal a vivement appréhendé la personne qui, bien qu'étant de l'Ecole puisque travaillant au bureau pédagogie, n'avait pas ses papiers et récoltait des vers sur un terrain réservé.

Pêcheurs de l'Ecole, n'oubliez pas vos papiers en dehors des heures de service.

CANNIBALISATION

Opération rigoureusement interdite par le service du Matériel, et qui consiste à démonter, sur un véhicule momentanément indisponible, des pièces pour faire rouler un autre véhicule également indisponible.

A ne pas confondre avec la récupération de serre-joint sur l'AMM8 pour rallonger les tuyaux d'arrosage de l'I.E.C.

PRESENTATION

Au Valdahon, alors que les E.S.O.A. étaient perchés sur un V.T.T. et le dévoraient des yeux, le Colonel du 34ème R.A. et son Etat-Major vinrent pour s'entretenir avec eux. Dans sa hâte pour sauter à terre et se présenter, l'un d'eux resta suspendu au V.T.T. Il fallut l'aide de trois appelés pour le décrocher.

COMMANDE

La S.M.P.S. va commander des sacs de transport de parachute (servant de sac de voyage).

Toutes les personnes intéressées par cette commande peuvent s'adresser à l'Adjt SANDMAYER, poste 440.

Prix du sac : 130 F.

Direction : Capitaine de RIBEROLLES - tél. 89.06.31 poste 208.
Adjoint pour la rédaction : Adjudant FACHE - poste 208.
Imprimé au Point d'Impression de l'E.E.T.A.T.
Diffusion gratuite à tous les personnels de l'E.E.T.A.T. Tirage 2 000 exemplaires.